

# Volksturm

## Introduction



"La nonne Volk s'est levée,  
la nonne Sturm s'est déchaînée"

Ceci n'est pas une histoire complète du Volkssturm allemand. Plusieurs bons livres ont été écrits par des historiens très estimés. Ceci est ma contribution à Chakoten à la demande de Per Finsted.

Quand on parle du Volkssturm allemand, on entend souvent l'expression « Das letzte Aufgebot », où le mot « Aufgebot » signifie notamment selon le dictionnaire :

Aufgebot n tendre n (a. an D)af); mit dem ~ der letzten Kräfte à la demande de toutes les forces.

## Installation

Dès novembre 1943, l'OKW avait commencé à planifier une mobilisation totale de tous les hommes armés en Allemagne. Cependant, cette planification a été suspendue lorsqu'il est devenu clair pour l'OKW qu'Hitler utiliserait l'appareil du parti pour lever et équiper une telle force.

À la fin de l'été 1944, il était également devenu clair pour Hitler et les gens qui l'entouraient que des mesures drastiques étaient nécessaires pour inverser le sort de la guerre. Les Alliés occidentaux se tenaient aux frontières allemandes et, à l'est, l'armée russe avait commencé son offensive vers l'ouest.

Par conséquent, le parti sous Bormann, à la tête de la Chancellerie du Parti, a commencé à empêcher la chute du Troisième Reich en mobilisant les derniers hommes et forces armés. Par ordre du commandant du 25.9.1944, la décision sur la formation du "Deutsche Volkssturm" a été annoncée. Cet ordre comprenait tous les hommes armés âgés de 16 à 60 ans, soit les années 1895 à 1925.

La structure et l'organisation de cette milice du parti étaient caractérisées par les conflits normaux de compétence entre les dirigeants concurrents de l'État national-socialiste :

- a) Le Gauleiter et sa partie de l'appareil du parti étaient responsables de la création et de la conduite du Volkssturm.
- b) Le Reichsführer SS était responsable de la formation, de l'armement et de l'équipement.
- c) À l'origine responsable des opérations de combat était le Reichsführer SS. Cependant, cette disposition a été modifiée en novembre 1944 afin que le Volkssturm passe sous le commandement total de la Wehrmacht pendant le déploiement. Cependant, plusieurs des Gau- et Kreisleiters ont ignoré cet ajout, ce qui n'a pas exactement réduit la confusion. Lorsque le Volkssturm n'était pas déployé avec des unités de la Wehrmacht capables de diriger le Volkssturm, le Volkssturm devait combattre sous la direction du Gau- ou Kreisleitern [1\)](#).

Le Volkssturm devait être créé sur la base de 4 appels d'offres.

Le premier appel d'offres incluait toutes les personnes aptes au combat des années 1884 à 1924 (c'est-à-dire les 20 à 60 ans) et qui ne remplissaient pas une fonction indispensable dans la fonction publique. Pour le premier appel d'offres, le déploiement en dehors de la zone d'origine n'était pas prévu, mais les personnes couvertes ont été hébergées dans des logements communs (casernes) après l'appel.

Le deuxième appel d'offres comprenait à nouveau tous ceux qui étaient aptes au combat des années 1884 à 1924, mais qui étaient employés dans des usines importantes pour la guerre, dans le service des nouvelles et des transports ou dans d'autres fonctions indispensables dans la région d'origine.

Qui a été inclus dans les première et deuxième offres pourrait être interprété et les discussions ont été données à l'avance.

Bien sûr, tous les hommes inclus ont essayé d'entrer sous d'autres appels d'offres, car cela leur permettrait de rester à la maison. Ils ont été soutenus dans ces efforts par leurs employeurs qui veulent garder leurs travailleurs.

Afin de freiner les discussions, dans la meilleure tradition bureaucratique, le 23/2/1945, un règlement détaillé a été rédigé sur qui appartenait au premier appel d'offres et qui appartenait au second appel d'offres. Ainsi, un machiniste du service d'incendie volontaire a été inclus dans le deuxième appel, tandis qu'un pompier volontaire ordinaire a été inclus dans le premier appel.

Le troisième appel d'offres comprenait des jeunes des années 1928 à 1925 (16 à 19 ans), dans la mesure où ils n'avaient pas déjà été appelés dans la Wehrmacht, Reichsarbeitsdienst ou servi comme Luftwaffenhelfer. Lorsque la cohorte 1927 à partir de juillet 1944 et une grande partie de la cohorte 1928 à la fin de 1944 ont été appelées à la conscription, le troisième appel pour la majorité des jeunes hitlériennes de 16 ans a été adopté. En mars 1945, une partie de la promotion de 1929 fut également appelée comme soldats de la flak, de sorte qu'il restait relativement peu d'hommes pour le Volkssturm.

Le quatrième et dernier appel d'offres comprenait tous ceux qui n'étaient pas aptes au combat, mais qui pouvaient être utilisés pour des tâches de garde et de sécurité. Lors de l'évaluation de l'individu, les critères de compétence les plus stricts ont été appliqués.

Dans le quatrième appel d'offres, seuls les hommes incapables "d'effectuer la marche à pied la plus courte" sont entrés. Tous les autres ont atterri dans la deuxième ou la première enchère. Ainsi, il n'a pas fallu longtemps avant qu'il soit dit que "les Volkssturmsmen entre 50 et 60 ans ne peuvent être exemptés de service que s'ils peuvent prouver que leur père est au front".

Pour le placement dans les offres, il était décisif de savoir si l'on pouvait s'en passer, une évaluation avec examen médical n'a pas eu lieu. Ainsi, dans les premier et deuxième appels d'offres, il y avait des hommes atteints de maladies graves telles que des malformations cardiaques, la tuberculose ou des invalides.

Au total, dans le cadre de la formation du Volkssturm, env. 6 millions d'hommes, où la première division en appels d'offres était la suivante :

Première enchère : 1,2 million

Deuxième appel d'offres : 2,8 millions

Troisième appel d'offres : 0,6 million

Quatrième enchère : 1,4 million

Pour les hommes inclus dans le deuxième appel d'offres, ce fut un déluge de candidatures des entreprises avec des déclarations d'indispensabilité pour la production. Le ministre de l'armement Speer a soutenu les entreprises, car il souhaitait maintenir en activité les entreprises dont la production était importante pour la guerre.

Il n'est pas possible de déterminer combien d'hommes le Volkssturm comprenait réellement ou combien étaient déployés. Les services de recherche <sup>2)</sup> avaient enregistré jusqu'à 175 000 Volkssturmsmen recherchés après la capitulation en 1945. De même, il n'est pas possible de dire combien d'unités Volkssturm ont été créées.

## Position juridique

Le Volkssturm s'est retrouvé dans une zone grise juridique. C'était un choix conscient fait par la haute direction du parti.

Le règlement d'exécution du 27.9.1944 stipulait que "les membres du Volkssturm doivent être considérés comme des combattants conformément à la Convention sur la guerre terrestre de La Haye".

L'approbation de la milice ( Volkssturm ) par les parties belligérantes a été sabotée par Himmler, bien que le ministère des Affaires étrangères ait à plusieurs reprises attiré son attention sur la nécessité de cette approbation.

Le ministère des Affaires étrangères a donc informé de manière indépendante les parties belligérantes via la Suisse et la Suède de la formation du Volkssturm.

Le ministère des Affaires étrangères a attiré l'attention sur plusieurs aspects extrêmement préoccupants du droit international :

- Le décret sur le Volkssturm stipule que le Volkssturm défend la patrie non seulement avec des armes, mais avec tous les moyens disponibles. Cette formulation était contraire à la Convention de La Haye sur la guerre terrestre, qui n'autorisait spécifiquement le combat qu'avec des armes.
- La direction du Volkssturm appartenait aux dirigeants régionaux et de district du parti, bien que ce soit la pratique normale du droit international que ces milices ne soient dirigées que par la Wehrmacht. L'argument de Himmler selon lequel le Volkssturm devait être perçu comme une «levée en masse» selon la Convention sur la guerre terrestre n'était bien sûr pas correct. Avec la "levée en masse", il s'agit d'un soulèvement spontané contre une occupation ennemie illégale et non d'une formation d'une milice commandée d'en haut.

Le ministère des Affaires étrangères n'a pas pu répondre à leurs préoccupations légitimes. En raison de la position en vertu du droit international, les Russes ont refusé de reconnaître les membres du Volkssturm comme combattants.

Les Alliés occidentaux, après avoir reçu l'information du ministère des Affaires étrangères, ont déclaré que les unités du Volkssturm combattant sur le front occidental seraient traitées comme des combattants si elles étaient clairement marquées, portaient ouvertement leurs armes et obéissaient à la loi martiale. Cette déclaration a été faite sans que les Alliés occidentaux reconnaissent une revendication légale.

## Armement et équipement

Selon le décret, le Reichsführer SS était chargé d'armer et d'équiper le Volkssturm. Cette formulation a ensuite été utilisée par les organisations normalement chargées des armements et équipements (OKW, Speer, etc.) pour refuser de remettre au Volkssturm les armes et équipements de leurs stocks et de leur production. Ainsi, les armes remises étaient soit des butins de guerre, soit des armes qui étaient déjà en possession du NSDAP. A cet égard, il faut rappeler que la Wehrmacht avait un besoin mensuel de 300 000 fusils, mais seulement 200 000 fusils étaient produits par an. mois.

Même les Volkssturmväben spécialement développés n'ont jamais été produits en nombre significatif. Du type carabine/fusil, seuls 55 000 ont été produits entre janvier et mars 1945, en tant qu'unités brutes, on ne sait pas combien ont été réellement achevées et livrées. De plus, ces armes avaient une qualité que l'on pourrait qualifier au mieux de décousue. Des canons de rechange usés provenant de mitrailleuses plus anciennes étaient souvent utilisés pour les canons des fusils, par ex. MG 15, 17 et 81 qui ne pouvaient plus être utilisées par la Luftwaffe. La propagation du feu avec ces armes était au-delà de toute tolérance, les pistons se fendaient à la moindre charge et il n'était pas possible de tirer des grenades à fusil avec ces armes.

À quel point la situation d'armement était désespérée pour le Volkssturm peut être illustrée par les exemples suivants:

- En décembre 1944 et janvier 1945, les SS ont tenté de se procurer des armes sur le marché noir italien pour les utiliser dans le Volkssturm.
- Le quatrième ordre, à utiliser pour la défense immédiate de la zone d'origine, devait être armé d'armes de chasse d'origine privée.

- Dans un bataillon près de Cologne en 1945, l'armement suivant a été constaté : Première compagnie :
  - 8 canons italiens pour 80 hommes.
  - Deuxième compagnie : fusils belges sans munitions, revolvers et pistolets de la fin du XIXe siècle.
  - Troisième compagnie : fusils danois de 6 à 9 coups par bras.
  - Quatrième compagnie : carabines françaises modèle 1886 et fusils italiens sans munitions.

L'une des unités vraiment bien équipées était celle qui devait défendre Rominter Hede, qui était le terrain de chasse privé de Göring. Ici, Göring lui-même avait organisé l'armement, ayant obtenu des armes des stocks de la Luftwaffe.



Les membres du Volkssturm devaient fournir leurs propres vêtements et équipements personnels. Ainsi, tous les uniformes imaginables ont été utilisés en tout ou en partie et dans toutes les combinaisons imaginables. Après 5 ans de guerre et le manque général de tout, il n'était bien sûr pas possible pour le Volkssturmsman ordinaire, même avec la meilleure volonté, de mettre en place un équipement utile. Surtout, il n'était pas possible d'obtenir des vêtements d'hiver adaptés ou de bonnes chaussures/bottes. Au lieu de bouteilles de terrain, des cruches thermos ont été utilisées. Au début de 1945, seulement un dixième des Volkssturmsmen intronisés avaient un manteau, des bottes courtes étaient utilisées à la place des bottes. En raison de l'habillement inadéquat, il y a eu une forte augmentation des rhumes, en particulier dans les cohortes plus âgées.

Les casques en acier étaient impossibles à récupérer, même les badges d'identité pouvaient rarement être délivrés, car il n'était pas possible d'obtenir l'étain de zinc à partir duquel les badges étaient fabriqués - même dans l'armée, après octobre 1944, ces badges étaient délivrés très sporadiquement.

L'exception à cette pitié était les 20 bataillons Volkssturm zBV 3) qui étaient stationnés sur le front de l'Oder, et qui commandaient donc la Wehrmacht, et les unités Volkssturm à Breslau également reprises par la Wehrmacht, étaient bien équipées et, à l'exception des compagnies lourdes, complètement armées et équipées, sans être formé aux armes.

Il était important pour les Gauleiters que «leur Volkssturmsenheder», qu'ils percevaient comme leur armée privée, ressemble également à des soldats. Par conséquent, le manque de vêtements uniformes était une épine dans leur pied.

Le Gauleiter a tout essayé pour obtenir des uniformes ou du tissu uniforme. Ils ont saisi le tissu des entreprises textiles sans autorisation ni autorisation légale, ont émis des avis de perte falsifiés ou ont pillé

les entrepôts de la Wehrmacht sans se soucier le moins du monde des objections qui venaient. Ce n'est que lorsque le Reichsführer SS, Himmler, est intervenu qu'il a été mis fin aux saisies les plus audacieuses. Le Gauleiter du Warthegau [4](#)) commande 130 000 m de tissu uniforme sur le marché noir italien. Il attendait toujours la livraison lorsque le Warthegau fut envahi par les unités russes.

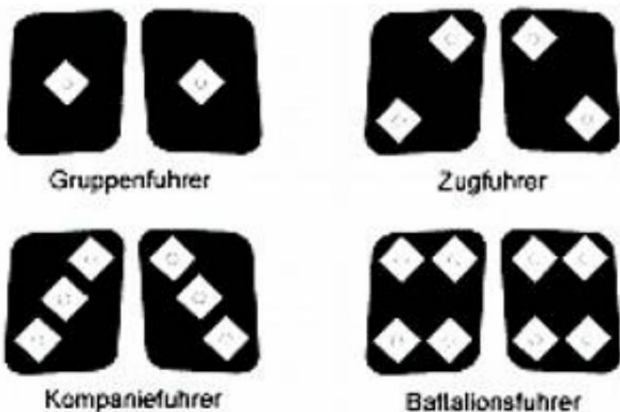
## Organisation

Le responsable du Volkssturm était le Gauleiter. Étant donné que les frontières des zones du parti ne coïncidaient pas avec les zones de défense, un chef de la défense a dû négocier avec plus de Gauleiter pour coordonner les efforts du Volkssturm. Bormann, en tant que chef de la Chancellerie du Parti, a bloqué la solution simple consistant à faire d'un Gauleiter le principal interlocuteur de la Wehrmacht dans ces cas. Comme le Volkssturm était important pour l'ensemble du parti, cela signifierait donc qu'un Gauleiter était perçu comme meilleur que son collègue, et cela, selon Bormann, ne pouvait pas du tout être discuté. Ainsi, la zone de défense XVII à Vienne a dû négocier avec pas moins de 7 Gauleiters : Niederdonau, Oberdonau, Vienne, Salzbourg, Styrie, Tirol-Vorarlberg et Carinthie.

Le bataillon Volkssturm était l'unité de base, le nombre de bataillons à constituer dépendant de la taille du cercle du parti.

Le bataillon était essentiellement constitué comme suit:

- État-major du bataillon comprenant un peloton de signalisation et de liaison de 16 hommes. 3
- compagnies à 3 ou 4 pelotons, pour chaque peloton 3 à 4 groupes.
- Une compagnie lourde avec des canons d'infanterie plus légers (ceux-ci n'ont presque jamais été déployés en raison du manque d'armes).



Si possible, un peloton de pionniers devait être mis en place, qui était principalement responsable des barrages routiers.

Des unités spéciales, telles que des bataillons de transport motorisé avec 3 compagnies et des unités de pionniers et de réparation devaient être mises en place dans chaque région, mais en raison d'un manque d'équipement et de personnel formé professionnellement, elles n'ont presque jamais été mises en place.

Les unités du Volkssturm étaient désignées par des chiffres, où

- le premier chiffre était le numéro du Gau. le deuxième
- chiffre était le numéro de bataillon au sein du Gau. le troisième chiffre était le
- numéro de compagnie au sein du bataillon.

7/108/1 signifiait donc 1 compagnie de 108 bataillon à Gau 7 (Franken). Souvent, au lieu de ce numéro encombrant, le nom de la ville étape était utilisé. Ainsi, le bataillon susmentionné s'appelait "Volkssturmbatalion Ansbach" et la première compagnie de ce bataillon devint "Volkssturmkompanie Rothenburg".



Le nom "Volkssturm" était requis pour toutes les unités. En aucun cas cela ne pourra être remplacé par quoi que ce soit d'autre. Lorsque le Gauleiter du Tyrol-Vorarlberg a voulu que les unités de son cercle de parti portent la désignation traditionnelle de "Standeschützen", il a été fortement sermonné par Bormann. Cependant, cet enseignement n'a pas empêché le Gauleiter de se référer en interne à son Volkssturm comme "Standeschützen" et même de s'assurer qu'ils recevaient un insigne de manche avec l'aigle tyrolien et l'inscription "Standeschützen Battalion" complétée par le nom de la ville.

Le Gauleiter de Westphalie-Süd, Albert Hoffmann, qui voulait reprendre le nom d'une unité SA Sturmbann existante appelée "Freikorps Sauerland" devait également écouter Bormann. Malgré cela, le « Freikorps Sauerland » est resté fidèle à sa désignation au sein du Volkssturm et n'a jamais porté le brassard officiel.

Cette obstination du Gauleiter montre bien que même Bormann dans ces petites affaires n'a pas toujours su affirmer sa volonté.

Dans les derniers jours de la guerre, des noms probablement fantaisistes supplémentaires pour les unités Volkssturm sont apparus. Cependant, ces noms n'ont jamais été utilisés publiquement. Ainsi, lors des batailles pour Berlin, il y avait un "Freikorps Mohnke" et un "Freikorps Adolf Hitler". Le nom "Freikorps Adolf Hitler" était également utilisé par une unité à Munich-Haute-Bavière sous la direction de Hans Zöberlein.

## Application et effort

### Travaux de fortification

Le premier effort du Volkssturmen fut en octobre 1944 des travaux de fortification en Prusse orientale, dans la construction des positions arrière dans le Warthegau (ligne B-1) et à la frontière ouest du Reich pour améliorer le mur ouest, qui n'a jamais été érigé. On doutait à juste titre dans la Volkssturm, et dans la Wehrmacht, de la valeur de ces défenses, construites sur le modèle de la Première Guerre mondiale. Surtout à l'ouest, la population trouvait inutiles ces fortifications provisoires, et surtout les barricades blindées dans les localités, et les considérait comme un danger. Là où ces fortifications ont été construites sous la pression du parti, les habitants ont tout fait pour les maintenir ouvertes à l'avancée des Alliés. L'opinion dominante était que si le mur de l'Atlantique ne pouvait pas tenir, comment les murs de terre et les tranchées pourraient-ils tenir.

### Évacuations et relocalisations

Sur le front de l'Est, des Volkssturmsmen individuels, mais aussi des unités jusqu'à la taille d'une entreprise, ont été utilisés pour accompagner les trains de réfugiés. Dans certains cas, le Volkssturm a été utilisé pour aider à déplacer des entreprises industrielles vers des zones plus calmes.

### Garde

Bien que le Volkssturm n'ait pas été formé pour la garde, au début de 1945, cela devint l'une des tâches principales, car les Stadt- et Landwacheinheiten avaient été transférés au Volkssturm à la fin de 1944.

Parmi les objets gardés figuraient des ponts, des entreprises de transport et d'approvisionnement en énergie, ainsi que des entreprises industrielles.

La garde des entrepôts de prisonniers de guerre et des prisonniers de guerre, qui servaient à construire des fortifications, était assurée par le Volkssturm. Le Volkssturm était également utilisé pour garder les détenus des camps de concentration

lors de leur transport vers le centre de l'Allemagne.

Au cours des dernières semaines de la guerre, les Volkssturmenheden ont été fréquemment utilisés pour protéger les villes et les villages des esclaves étrangers itinérants et pour protéger les magasins de nourriture et de fournitures contre le pillage par la population allemande. Le ministre de l'armement Speer croyait en 1945 que la tâche principale du Volkssturm était d'assurer la paix et l'ordre dans le pays.

### Équipe de sécurité

Lors des combats à la frontière de la Prusse orientale à l'automne 1944, il était apparu que l'armée n'était pas en position de force pour occuper les positions tournées vers l'arrière, sécurisant ainsi l'artillerie et les unités du PAK contre les attaques des unités ennemies par la porte arrière. . Cette tâche était à l'origine attribuée aux bataillons de la base de la forteresse, mais au fur et à mesure que les positions ont été élargies par le Volkssturm, ils ont également été utilisés par la suite pour occuper ces positions.

Dès octobre 1944, le Volkssturm a été déployé dans les zones orientées vers l'arrière du Mur des Lamentations. Une application similaire à l'Est ne se mettra en place qu'à la mi-décembre 1944. Les Gauleiters locaux, surtout Koch en Ostprussia et Greiser dans le Warthegau, s'étaient fermement opposés au commandement de "leurs"

Le Volkssturm a été remis à la Wehrmacht.

Dans certains cas, des équipes de sécurité ont été mises en place par la Wehrmacht en tant qu'unités cadres. C'est-à-dire que les unités d'infanterie, de pionniers et d'artillerie étaient alignées avec un cadre de soldats de la Wehrmacht, puis remplies de personnel du Volkssturm. Ce n'est que dans quelques cas qu'il réussit à mettre en place ces unités, car le personnel du Volkssturm, qui était spécialement affecté aux unités de pionniers et d'artillerie, manquait de la formation nécessaire.

Les forces et les armes du Volkssturm n'étaient suffisantes que pour occuper les parties les plus importantes des installations de sécurité. De grandes parties des installations de sécurité ont dû rester sans personnel. Ainsi, par ex. dans les positions du Warthegau, dans les zones orientées vers l'arrière du groupe d'armées A entre Posen et la rivière Weichsel, n'ont été sécurisées que sporadiquement et n'ont résisté que très peu de temps à l'offensive russe de janvier 1945.

### Effort de combat

Un effort hors des frontières allemandes en 1944 a été catégoriquement rejeté par Hitler. Même dans le cadre de la situation critique en Hongrie, il a refusé d'autoriser le transfert de 30 bataillons Volkssturm d'Ost Österreich à Pressburg-Varastin, afin d'y effectuer des tâches de sécurité et des travaux de retranchement.

Les premiers bataillons étaient déjà déployés sur le front oriental peu de temps après la première invitation, mais uniquement avec des tâches de sécurité et des travaux de retranchement. Cela a changé rapidement à mesure que les Russes avançaient dans la région. En novembre 1944, 8 bataillons Volkssturm sont déployés dans la seule 170th Infantry Division, bien qu'ils ne fassent pas partie de la Wehrmacht. L'expérience acquise a finalement conduit à la règle selon laquelle les bataillons du Volkssturm étaient subordonnés à la Wehrmacht lors du déploiement.

Lorsque les Russes ont commencé leur offensive sur la rivière Weichsel à l'ouest le 13 janvier 1945, il a pu être déterminé que le Volkssturm dans le Warthegau n'était pas utile sur le terrain en raison du manque d'équipement et d'une formation insuffisante et que les tâches prévues en tant qu'équipes de sécurité n'a pu être remplie.

L'engouement pour le Volkssturm de Warthegau a conduit à la levée de 20 bataillons pour un usage spécial.

Ces bataillons ont été tirés des première et deuxième offres tirées des régions du parti non immédiatement menacées (Gau's) au centre de l'Allemagne. Ces unités étaient principalement équipées d'armes allemandes. Après formation et entraînement, ces bataillons sont déployés sur le front de l'Est. Cependant, ils n'atteignent la zone autour de Francfort-sur-l'Oder qu'à la mi-janvier 1945, où l'Armée rouge se tenait à l'Oder.

Certains de ces bataillons ont conduit avec leurs trains directement dans les bras de l'Armée rouge, car personne ne savait exactement où allait le front.



Ces 20 bataillons étaient à peu près les seules unités du Volkssturm qui étaient assez bien équipées, en uniforme et entraînées. Cependant, la plupart manquaient d'armes plus lourdes.

À Berlin, le Volkssturm constituait plus de la moitié des troupes allemandes en mars 1945. Sur 41 000 hommes, 24 000 étaient du Volkssturm, bien que pour la plupart mal équipés et entraînés. Entre les commandants de bataille alternés de la Wehrmacht et de Goebbels, en tant que Gauleiter pour Berlin, il y avait de fréquents affrontements sur l'utilisation du Volkssturm.

À l'ouest, le Volkssturm a été déployé en plus grand nombre à la 19e armée sur le Rhin, de sorte que le soldat privé a appelé la 19e armée comme "19e Volkssturmsarmee". Outre les bataillons de police, 20 bataillons Volkssturm de Bade et 6 de Wurtemberg-Hohenzollern ont été déployés à l'extrémité ouest de la Forêt-Noire.

## Les références

Yelton, David Keith: Les dernières réserves - aspects politico-militaires de la structure, de la fonction et de la composition du Volkssturm allemand, 1944 - 1945. Michigan 1990 (UMI Ann Arbor Publ.)

Wright, Burton : Armée du désespoir. Le Volkssturm allemand 1944-1945. Dissertation - Florida State University 1982. Michigan 1989 (UMI Ann Arbor Publ.)

## Sites Internet

<http://www.lexikon-der-wehrmacht.de/Soldat/Volkssturm-R.htm>

<http://www.100thww2.org/overview/m.html>

<http://www.lonesentry.com/articles/volkssturm>

<http://www.erasmus-gymnasium.de/faecher/geschichte-baden-wuertt.html>

## Observations personnelles

Lorsque le Volkssturm a été créé, le fond a été littéralement mis au rebut pour le personnel utilisable, que l'individu soit ou non physiquement capable d'effectuer le service. Seul comptait le nombre de têtes. L'équipement et les armements n'ont pas pu être levés et l'appareil du parti s'est enfoncé dans la roue en tenant la Wehrmacht à l'écart dès le début. D'où les passages humoristiques sur les achats sur le marché noir italien.

Valaient-ils quelque chose ? En complément de l'infanterie, qui devait combattre sur le front, et où un bon physique et une longue éducation étaient un préalable, la réponse ne peut être qu'un non catégorique.





D'autre part, le Volkssturm était un bon complément en matière de combat urbain avec de courtes distances et de nombreuses possibilités de dissimulation, d'obscurcissement et de couverture. À Berlin, les Russes ont dû changer de tactique d'avance des chars, dotant chaque char d'une protection d'infanterie pour éviter que les membres du Volkssturm avec Panzerfaust ne détruisent les chars à une distance de moins de 50 mètres. Cela a considérablement ralenti l'avancée car il a fallu du temps pour trouver et abattre des membres du Volkssturm à chaque fois qu'un char se faisait tirer dessus.

Sur le front occidental, la 100e division d'infanterie américaine fit la même expérience coûteuse autour de Heilbronn, où il lui fallut 8 jours de combats pour prendre le contrôle de la ville. Heilbronn comptait moins de 80 000 habitants à l'époque et avait été lourdement endommagée par les bombardements de la Royal Air Force peu de temps auparavant.

Henrik Tuxen

Remarques:

- 1) La question reste ouverte de savoir si ces chefs de parti possédaient les compétences tactiques militaires nécessaires.
- 2) Par ex. Croix Rouge.
- 3) Zu besondere Verwendung "à usage spécial" dans ce contexte signifie simplement que ces unités seraient déployées en dehors de la zone d'origine.
- 4) Le Warthegau était situé entre Varsovie et Posen sur le côté ouest de la rivière Weichsel.